

Bécasseau cocorli

Calidris ferruginea



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Espèce monotypique, le Bécasseau cocorli se reproduit dans l'extrême nord de la Sibérie centrale et hiverne en Afrique (**D**). En France, il s'agit d'un migrateur peu commun sur le littoral essentiellement et d'un hivernant occasionnel (**D**). En Bretagne, le Bécasseau cocorli est surtout un migrateur de passage au printemps (de mi-avril à fin juin) et en fin d'été/début d'automne (surtout de mi-août à fin septembre). Il fréquente en général en faibles effectifs (rarement plus de 10 oiseaux) les vasières et marais saumâtres en compagnie d'autres limicoles.

Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Bécasseau cocorli est un migrateur peu commun et localisé, fréquentant surtout le littoral. Il est essentiellement contacté entre la fin août et le début octobre sur les zones de stationnement plurispécifiques de bécasseaux, même si le passage postnuptial s'étale de juillet à novembre (plus tardif noté le 16 novembre 1986). Il existe moins de 10 données au printemps, surtout en avril et mai (1 donnée précoce le 9 mars 2008). 22 % des observations se rapportent à des oiseaux isolés et 50 % à de petits groupes de 2 à 9 oiseaux.

L'anse d'Yffiniac est le site fournissant le plus de données et des effectifs à la fois réguliers et im-

portants (les 12 plus gros groupes notés avec des records de 150 le 13 août 2000, 145 le 31 juillet 2008, 90 le 14 août 2000, 70 le 1^{er} octobre 1996...). L'estuaire de la Rance (36 le 9 septembre 1988) mais surtout la baie de Paimpol et l'estuaire du Jaudy (26 le 19 septembre 1996) sont des sites de stationnement réguliers de même que le Sillon de Talbert (Pleubian), la baie de Lannion, les baies de Saint-Jacut et Lancieux... Dans l'intérieur, il existe seulement 8 données pour 2 sites : l'étang de Beffou (Plougras) fournit 7 données dont 6 en septembre 1994 (jusqu'à 3 ind. le 18 septembre) et l'étang de Bosméléac fournit 1 donnée de 8 ind. le 9 septembre 1998.

Tendances et perspectives

Le Bécasseau cocorli ne se reproduit pas en Europe et n'est donc pas évalué à cette échelle (**B**). En France, il n'est pas jugé menacé (**U**). Aucune tendance ne ressort des données costarmoricaines et l'espèce reste très régulière et commune sur les principaux sites de halte migratoire tels que le fond de baie de Saint-Brieuc. La mise en place de comptages réguliers sur d'autres sites littoraux comme le Sillon de Talbert permet également de mieux connaître la phénologie et la distribution de l'espèce dans le département.

Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

